

n°3

9 juin 2023

Petits fruits



À retenir cette semaine

Fraise : Forte présence des thrips

Framboise : Vigilance anthonomes, pucerons et acariens

Groseille : Risque pucerons important et premiers acariens

Note nationale protection des pollinisateurs : https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/2023_note_nationale_abeille_reglementation_version_consolidee_vf.pdf

Note nationale flore des bords de champs : https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/2023_note_nationale_biodiversite_flore_des_bords_de_champs-2.pdf



FRAISE

Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Concernant les variétés remontantes cultivées en hors-sol qui constituent la majorité des cultures (mara des bois, cijosée, charlotte), la récolte du premier jet a débuté secteur Monts du Velay. Sur le secteur Monts du Lyonnais, elle continue.

Situation sanitaire :

Acariens ↓ jaunes



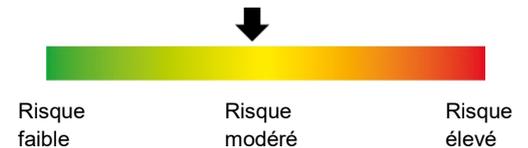
Détection dans toutes les parcelles observées cette semaine.

Le niveau d'attaque a augmenté dans toutes les parcelles et est faible à moyen (intensités d'attaque comprises entre 0,04 et 2,8 formes mobiles par feuille) ; mais le seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille) n'a pas encore été dépassé.

Le niveau de risque pour les variétés remontantes est moyen pour l'instant.

Il faut néanmoins surveiller l'évolution de ce ravageur, surtout avec les températures actuelles chaudes qui lui sont favo-

Pucerons



Ces insectes sont présents dans les trois parcelles du réseau avec des intensités d'attaque variables : sur deux parcelles, les pucerons sont très faiblement présents avec moins de 0,2 individu par feuille donc très en-dessous du seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille). En revanche, celui-ci a été dépassé sur une parcelle du Rhône puisqu'on relève 0,84 individu par feuille.

Le niveau de risque reste moyen en hors-sol et il faut être vigilant car les populations déjà présentes risquent de se multiplier lors de journées chaudes.

Il faut également observer la présence éventuelle d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes) et évaluer leur capacité de réguler les pucerons.



FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Liberté - Égalité - Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Le Gouvernement



Thrips



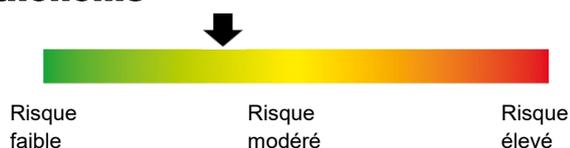
Les thrips adultes ont été détectés dans toutes les parcelles observées cette semaine : les intensités d'attaque sont très variables avec une parcelle du Rhône dont l'intensité est moyenne (0,76) et les deux autres parcelles avec une forte intensité (2,4 et 4,5 individus par fleur). Sur ces dernières (une en Haute-Loire et une dans le Rhône), le seuil de nuisibilité (2 thrips par fleur) est nettement dépassé.

Les niveaux de population ont fortement augmenté depuis le précédent bulletin avec la présence généralisée d'adultes ; on détecte aussi pas mal de larves sur les parcelles du secteur Haute-Loire.

Le niveau de risque est en augmentation et devient élevé : vu les températures actuelles chaudes, il faut rester très vigilant sur toutes les parcelles en particulier celles où ils sont déjà présents.

Il faut bien observer leur évolution au sein des parcelles (par exemple en utilisant des panneaux bleus englués comme méthode prophylactique).

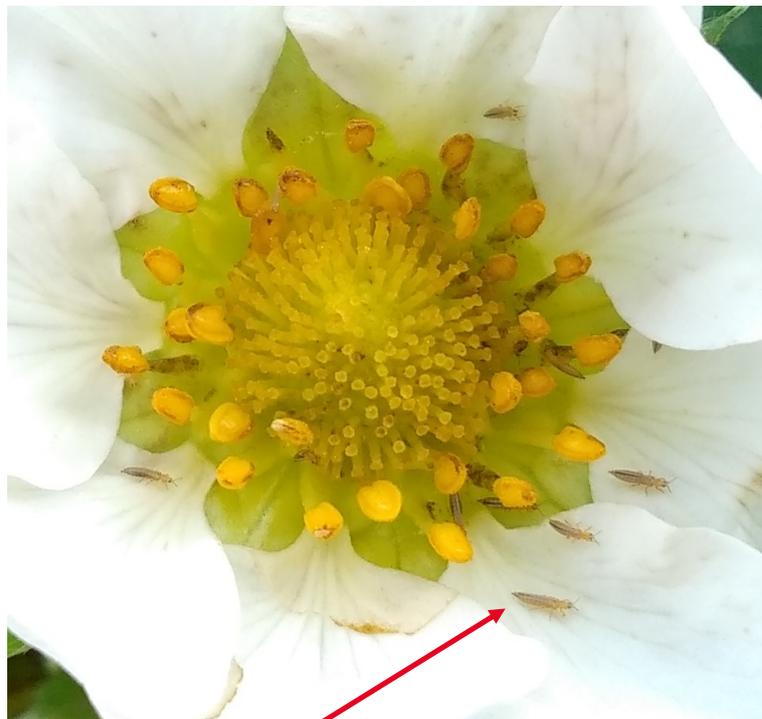
Anthonyme



Ces insectes qui coupent les boutons floraux ne sont plus détectés que sur le secteur Haute-Loire dans une parcelle de fraises remontantes hors-sol. La fréquence d'attaque est faible (3% des plants au maximum).

En revanche, les anthomyies sont encore bien présents sur les parcelles plus tardives sur lesquelles la récolte n'a pas encore débuté.

La pression est très variable selon les secteurs et les stades phénologiques : pour les parcelles avancées (celles dont la récolte est en cours ou va débuter), il n'y a plus de risque car le stade de sensibilité maximale de la culture est dépassé. Par contre, il faut rester vigilant pour les parcelles plus tardives où **le risque est moyen.**



Adultes de thrips sur fleurs de fraisier
(GIE Fruits Rouges des Monts du Velay)

Oïdium



Détection sur une seule parcelle de remontantes hors-sol sur le secteur des Monts du Velay : la fréquence d'attaque est encore faible (4% des plants atteints).

Le niveau de risque est assez faible ; il convient d'être vigilant pour toutes les parcelles tardives.

Botrytis



Premiers symptômes de botrytis (pourriture grise des fruits) détectés sur une parcelle de Haute-Loire. La fréquence d'attaque est encore très faible (5% des plantes atteintes).

Le niveau de risque est encore faible pour l'instant, d'autant plus que la majorité des parcelles sont cultivées sous abri ce qui réduit encore le risque cryptogamique.

FRAMBOISE

Données du réseau :

5 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les variétés non remontantes sur le secteur Monts du Velay sont généralement au stade « premières fleurs ouvertes ». Côté Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et la récolte va débuter puisque les premiers fruits sont mûrs.

Situation sanitaire :

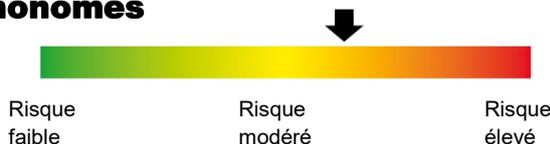
Pucerons



Des grands pucerons verts (espèce *Amphorophora idaei*) sont détectés sur 3 parcelles. Les fréquences d'attaque sont assez faibles (20% des plantes avec présence) sur le secteur Haute-Loire et plus élevées (32 à 80% des plantes atteintes) sur les 2 parcelles du Rhône. De plus, l'intensité d'attaque a aussi augmenté sur ce secteur et est moyenne à forte.

Le niveau de risque est assez fort et les conditions climatiques chaudes sont favorables.

Anthonomes



Ce ravageur qui coupe les boutons floraux est présent sur toutes les parcelles du secteur Haute-Loire. Les fréquences d'attaque sont assez faibles (10 à 20% des inflorescences touchées), en augmentation sur ce secteur car ces ravageurs sont en train de migrer des fraises vers les framboises.

Le stade de sensibilité maximale de la culture est atteint donc le niveau de risque est assez élevé en Haute-Loire. En revanche, le niveau de risque est quasi nul sur le reste de la région.

Acariens jaunes

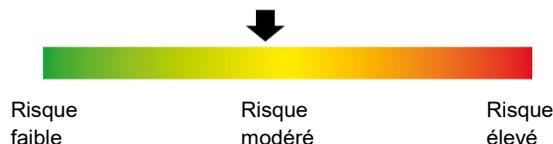


Les acariens tétranyques sont toujours faiblement détectés sur une parcelle du secteur Monts du Lyon-

nais et la fréquence d'attaque est encore très faible (8% des plantes). Quelques auxiliaires ont aussi été vus sur une parcelle (*Amblyseius californicus*, acarien prédateur d'acarien).

Le niveau de risque est faible pour l'instant : la vigilance est recommandée car les populations peuvent vite augmenter en cas de temps chaud et sec.

Ver des framboises



Les premiers adultes de byturus ont été faiblement détectés (4% des plantes avec morsures) sur deux parcelles (secteur Haute-loire).

Le risque est modéré car la période de sensibilité de la framboise est en cours : il faut être attentif et repérer les adultes ou les morsures des boutons floraux.

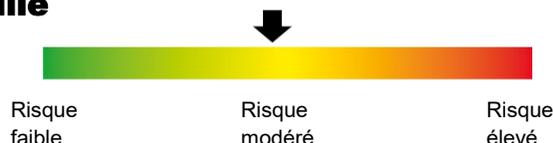
Cicadelles vertes



Quelques larves de cicadelles sont toujours détectées sur une parcelle (secteur Monts du Lyonnais) : la fréquence d'attaque est très faible (4% des plantes) et il n'y a pas encore de dégât de nutrition.

Le niveau de risque est assez faible pour l'instant mais le temps chaud et sec est très favorable aux cicadelles. Il faut être attentif et repérer les premières traces de piqûres sur feuilles.

Rouille



Ce champignon est présent sur toutes les parcelles du secteur Monts du Velay. Les fréquences d'attaque sont moyennes à fortes (de 40 à 80% des plantes avec pustules, surtout visibles sur vieilles feuilles).

Le niveau de risque est moyen pour l'instant car la plupart des parcelles sont cultivées sous abri.

Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les stades observés sont compris entre « nouaison » sur le secteur Monts du Velay et début de coloration des fruits sur le secteur Monts du Lyonnais.

A signaler en Haute-Loire d'importants dégâts causés par le vent du nord et la pluie lors de la floraison puis au début nouaison : en effet, de nombreux fruits sont tombés et sont donc manquants sur les grappes (phénomène de coulure physiologique).

Situation sanitaire :

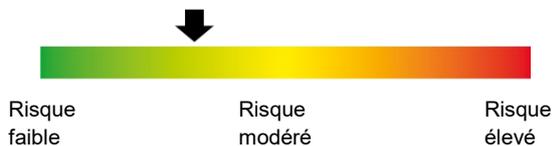
Cochenilles



Des cochenilles sont toujours détectées sur une parcelle observée sur le secteur Haute-Loire. La fréquence d'attaque est faible (4% des plantes atteintes) et on ne note pas encore de dégât même si du miellat commence à être présent sur les feuilles suite à la sécrétion par les cochenilles.

Le niveau de risque est assez faible et il faut surveiller le développement éventuel de ces insectes et surtout l'apparition de miellat et de fumagine susceptibles d'affaiblir les plantes atteintes.

Acariens jaunes

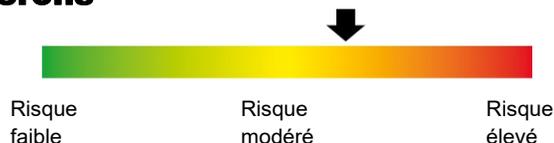


Les premiers acariens ont été détectés sur une parcelle du réseau en Haute-Loire.

La fréquence d'attaque est faible (8% des plantes) et on ne note pas encore de dégât (piqûres sur feuilles et jaunissement des feuilles).

Le niveau de risque est assez faible mais il faut être très vigilant car ce ravageur est susceptible de se développer rapidement et d'occasionner des dégâts importants (réduction de la photosynthèse des plantes) en cas de forte attaque.

Pucerons



Des pucerons verts ont été détectés sur 3 parcelles du réseau (une côté Rhône et 2 en Haute-Loire).

Les fréquences d'attaque sont très variables avec une parcelle du Rhône sur laquelle l'attaque est très faible (4% des plantes avec présence) contrairement au secteur Haute-Loire sur lequel elle est beaucoup plus importante (fréquences moyennes à fortes de 36 à 60% des plantes atteintes).

Sur ce secteur, on note déjà pas mal de dégâts avec production par les pucerons de beaucoup de miellat sur feuilles et par conséquent de la fumagine (champignon secondaire) se forme immédiatement sur le miellat.

Le niveau de risque est assez élevé et les dégâts déjà importants sont à surveiller attentivement.

Sésie



Première détection de ces papillons mâles dans les pièges sexuels à phéromone installés au sein du réseau cette semaine. Les captures ont eu lieu sur les deux pièges du secteur Monts du Velay. Les fréquences d'attaque sont encore assez faibles (8 à 12% des plants avec dégâts sur tiges).

Vu le niveau de piégeage actuel, le **niveau de risque est assez faible**. Mais il faut surveiller attentivement l'évolution de la situation car les larves foreuses de ce papillon (*Synanthedon tipuliformis*) peuvent causer des dégâts importants dans les parcelles : les oeufs sont pondus sur les vieilles tiges et les chenilles vont ensuite éclore et se développer au sein des tiges jusqu'au printemps suivant. Les galeries creusées dans les tiges entraînent le dessèchement de celles-ci.

La méthode prophylactique de lutte par piégeage sexuel permet de diminuer les populations et, combinée à une taille régulière des branches atteintes chaque hiver, devrait suffire à contrôler ce ravageur.

GROSEILLE (suite)

Rouille



Première détection sur deux parcelles du secteur Haute-Loire avec des fréquences d'attaque faibles (4 à 8% des plantes atteintes).

Le niveau de risque est faible du fait du mode de culture abrité pour la plupart des parcelles du secteur.

Anthracnose



Aucune détection dans le réseau mais de nombreuses autres parcelles hors réseau secteur Haute-Loire sont très touchées.

Le niveau de risque est élevé sur les parcelles atteintes.

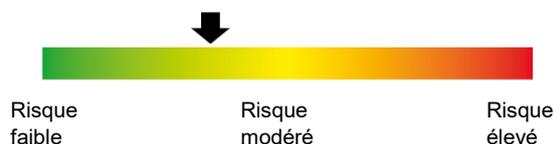
Oïdium



Première détection sur une seule parcelle secteur Haute-Loire avec un niveau d'attaque très faible (12% des plantes avec symptômes)

Le niveau de risque est assez faible mais il faut être vigilant sur les parcelles atteintes (et/ou sensibles) surtout lorsque la météo est propice au développement de ce champignon (rosée le matin, chaud et sec la journée sous les tunnels avec écarts de températures importants).

DROSOPHILA SUZUKII



Premières détections sur les parcelles de plaine et premières captures sur le secteur Haute-Loire à un niveau très faible.

Le niveau de risque est encore assez faible mais il faut être très vigilant car la phase de sensibilité des cultures est maximale (fruits mûrs).

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :



Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA) - perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-aura.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des CÔteaux du LYonnais) et FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

